



ALGEMENE UNIE DER VERPLEEGKUNDIGEN VAN BELGIË vzw.

UNION GENERALE DES INFIRMIER(E)S DE BELGIQUE asbl.

ALLGEMEINER KRANKENPFLEGEVERBAND BELGIENS vog.

Communiqué de presse

Bruxelles, le 11 mai 2020 - Il y a 200 ans, le 12 mai 1820, naissait Florence Nightingale, à l'origine des soins infirmiers tels que nous les connaissons aujourd'hui. L'occasion, pour l'Union Générale des Infirmiers de Belgique (UGIB), de rappeler le rôle majeur de cette profession dans notre société. Les infirmiers et infirmières sont essentiels pour la Santé publique. La crise sanitaire actuelle liée au Covid-19 le prouve chaque jour. Plus que jamais, le secteur infirmier nécessite un important réinvestissement financier mais aussi humain.

Née en 1820 à Florence, une des villes italiennes qui, deux siècles plus tard, allait figurer parmi les premières en Europe à être frappées de plein fouet par le nouveau coronavirus SARS-CoV-2, Florence Nightingale aurait sans nul doute pu faire partie des héroïnes d'aujourd'hui, de ces centaines de milliers de soignant-e-s que la population applaudit chaque soir à 20 heures. Pionnière des soins infirmiers modernes, précurseur dans la formation du personnel soignant, cette infirmière britannique de bonne famille n'a, en son temps, jamais hésité à bousculer les codes. Confrontée, déjà, à une pénurie de matériel et à une mortalité importante (Guerre de Crimée), Florence Nightingale a instauré des règles sanitaires – des objets, des locaux, du linge de corps – qui sont plus que jamais d'actualité avec la pandémie actuelle. Elle a fondé la première école d'infirmières (1860), au cœur même de l'hôpital et en collaboration étroite avec les médecins. Quelle modernité ! C'est elle également qui, à l'écoute des besoins des malades et jamais avare de réconfort, mit en lumière l'importance de la relation patient-soignant. Enfin, férue de mathématiques, Florence Nightingale jonglait avec les statistiques médicales et excellait dans la présentation d'informations de santé publique. Elle aurait fait une experte parfaite pour les médias d'aujourd'hui !

L'héritage de Florence Nightingale fait terriblement écho à la situation que nous vivons actuellement. Chaque jour qui passe nous montre combien les soins infirmiers sont essentiels à la santé de tous et de chacun. Quelque 140 000 infirmiers sont actifs aujourd'hui en Belgique. La garantie des effectifs est cruciale pour la qualité des soins dans nos hôpitaux, nos établissements de soins et pour la collectivité, de même que pour la sécurité des patients. Un nombre approprié d'infirmiers doit être disponible en permanence pour assurer ces prestations, en combinaison avec une formation d'excellence, des compétences diversifiées et une forte expertise pour satisfaire aux besoins du patient, et s'assurer que l'environnement et les conditions de travail permettent au personnel de fournir des soins de qualité. Nouvelles connaissances et technologies, évolution de la législation et du paysage des soins de santé, bouleversements socioéconomiques... Les infirmiers sont continuellement soumis à de nouveaux défis. La pression au travail est de plus en plus élevée et le manque de personnel et de moyens, récurrent. Donnons enfin à la profession infirmière la place et la reconnaissance qu'elle mérite. Donnons-lui les moyens (temps, matériel, salaire, valorisation) d'une pratique de qualité et d'une qualité de vie au travail. Ce sera la meilleure façon de la remercier pour son engagement total et ses sacrifices de ces dernières semaines.

Créée en 1952 sous le statut d'association de fait, l'Union Générale des Infirmiers de Belgique (AUVB-UGIB-AKVB) est devenue une ASBL en 2009. Ouverte à toutes les associations infirmières, y compris spécialisées, l'UGIB regroupe 46 associations professionnelles actives sur tout le territoire belge (20 néerlandophones, 19 francophones, 6 bilingues et 1 germanophone). Indépendante et pluraliste, elle est soutenue depuis 2013 par le Gouvernement fédéral, qui finance son fonctionnement. Parmi ses missions figurent la promotion et le développement des soins infirmiers, de leur science et de leur qualité, mais aussi la représentation et la défense de la profession.